



© A. LORION

# François Hollande nous présente sa Fondation

08

LA BONNE IDÉE : À LILLE, LES VIEILLES LUNETTES NE FINISSENT PLUS À LA POUBELLE

11

À DUNKERQUE, LES QUATRE ROUES SERAIENT-ELLES EN VOIE DE DISPARITION ?

22

# Contrepoint

LE JOURNAL DU MASTER JOURNALISME & HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LILLE

N°08 • MERCREDI 26 OCTOBRE 2022



ÉDITION SPÉCIALE  
**ECOPOSS**

## LES 20 INITIATIVES QUI RENDENT OPTIMISTE

© M. JEAN

# PIERRE GIORGINI : « A NOUS DE FAIRE EN SORTE QUE LE MONDE AILLE MIEUX »

ANCIEN PRÉSIDENT-RECTEUR DE L'UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LILLE, PIERRE GIORGINI EST AUSSI L'AUTEUR D'OUVRAGES À PORTÉE PHILOSOPHIQUE. IL DIRIGE LE PREMIER RENDEZ-VOUS DE LA BIENNALE ECOPOSS QUI AURA LIEU DU 26 AU 30 OCTOBRE AU SEIN DE NOTRE CAMPUS UNIVERSITAIRE.

Propos recueillis par *Chloé Gomes*



Avec son équipe, Pierre Giorgini organise Ecoposs qui aura lieu du 26 au 30 octobre 2022.

## POUVEZ-VOUS NOUS PRÉSENTER ECOPOSS?

« Ecoposs est le résultat de dix années d'investissement et de travail pour faire de l'Université catholique de Lille un écosystème innovant. J'utilise souvent quatre F pour décrire l'événement : c'est à la fois une Foire, une Fabrique, un Festival et un Forum. En tout, il y aura 200 animations proposées. Nous voulons que ces quatre jours soient inspirants, enthousiasmants, exprimant de la joie avec cette idée d'oser l'éloge du futur. »

## ET POURQUOI DEVRIONS-NOUS « OSER L'ÉLOGE DU FUTUR » ?

« Aujourd'hui, on a l'impression qu'on court vers la catastrophe. Je croise des étudiantes dans mes cours qui me disent qu'elles ne veulent pas d'enfants car

l'avenir est désespérant. Je ne dis pas que l'éco-anxiété est illégitime, mais on peut en faire un moteur de créativité, d'innovation. Il ne s'agit pas de rêver d'un futur impossible, mais de se dire qu'il y a des opportunités à saisir et qu'elles ne sont pas forcément tristes. On a besoin de réinventer les critères du bonheur. »

## OÙ VA LE MONDE, SELON VOUS ?

« Il faut sortir de cette idée qu'il y aurait eu un passé merveilleux, sans violence ni famine. La grande erreur est d'avoir fait croire que tout cela était fini. Le monde ne va pas plus mal qu'auparavant. Il est le lieu de choses merveilleuses. On sent que tout cela se déséquilibre parce qu'on a des échéances écologiques qui sont redoutables, mais c'est à nous de faire en sorte que le monde aille mieux. »

## LE BILLET

# Remettre l'instinct au cœur de l'humain



par *Marie Chéreau*  
et *Marin Daniel-Thézard*

On apprend à vivre dans un monde qui ne sera pas le même lorsqu'on sera grand. Guerre, famine, violence aux quatre coins du globe et aux portes de l'Occident. De la Pythie, personne n'a le pouvoir. Car c'est l'essence même du futur. On planifie, on spéculé tentant de tout savoir. Seul un arbitre décide : notre Nature. L'éloge de demain appartient à notre instinct. Prisonnier du béton, le confort prime sur le lointain. L'urgence est à la résilience. Des femmes et des hommes aujourd'hui se lancent. Rhône, Bourgogne, Île et Haut-de-France, une idée après l'autre, l'avenir entame sa danse. Peut-être dans ce magazine trouvera-t-on des clés, pour réconcilier conscience et humanité ?

Sous le thème « Osez l'éloge du futur », la première Biennale Eco-poss se tient sur le campus de l'Université catholique de Lille du 26 au 30 octobre 2022. À la fois un lieu d'apprentissage, de débats et de production d'idées, l'événement est ouvert à tous. La réservation est obligatoire pour certaines manifestations.  
Site internet : [www.ecoposs.fr](http://www.ecoposs.fr)

# L'Amap, l'association qui prône le circuit court

**MANGER SAIN ET SANS PRODUIT CHIMIQUE EST POSSIBLE GRÂCE À L'ASSOCIATION À MA POMME DE LILLE. L'AMAP EST ENGAGÉE DANS LA DISTRIBUTION ALIMENTAIRE. ON FAIT LE POINT.**

par *Nickacia Forrester*



Annie est l'une des adhérentes qui aide à la distribution depuis deux ans

© N. FORRESTER

**L**es œufs, les légumes, la viande et le pain font partie de l'alimentation de base des Français. Aller au supermarché est une routine. Mais on ne voit jamais l'agriculteur et la façon dont les légumes arrivent au magasin reste un mystère pour beaucoup. En réalité, ces légumes font souvent partie d'un «circuit long», qui est mauvais pour l'environnement. À *Ma Pomme* est une association qui offre la possibilité d'acheter en circuits courts.

## DE QUOI S'AGIT-IL ?

L'Amap, fondée en 2012, propose à ses adhérents différents contrats, en fonction desquels, elle fournit des légumes, des fruits et des œufs, tous les jeudis, pendant

un an. Les paniers sont composés principalement de légumes de saison, mais aussi de fruits (fraises, pommes, poires) et d'œufs. On peut choisir entre trois tailles de panier (famille, couple, solo). Ce type de circuit garantit à l'agriculteur un salaire correct et permet aux clients d'acheter des légumes frais à un bon prix. À *Ma Pomme* est une association qui se soucie beaucoup des personnes qu'elle approvisionne. Les agriculteurs sont extrêmement passionnés par ce qu'ils font, ils sont transparents sur la fabrication de leurs produits. Une autre plus-value : des interactions très humaines avec les adhérents. Ces derniers se disent très satisfaits de l'organisation. «*C'est beaucoup moins cher et plus sain d'aller à l'AMAP qu'au supermarché*», explique Véronique, adhérente depuis trois ans.

## DE L'HUMANITÉ DANS LE PANIER

L'Amap est constituée de six bénévoles. Les adhérents peuvent eux aussi aider dans la distribution, en échange de légumes gratuits de temps en temps. «*L'Amap a de nombreuses valeurs telles que la convivialité, le partage, l'accueil ; on aime aussi organiser des dîners, une journée d'aide chez les agriculteurs afin d'apprendre à se connaître. l'environnement est chaleureux et redonne du plaisir à ceux qui détestent faire les courses*» déclare un couple, adhérent depuis un an.



Les bénévoles distribuent les paniers pendant que ceux qui ont choisi de rejoindre l'association remplissent des formulaires.

© N. FORRESTER

## Où trouver À Ma Pomme à Lille?

La distribution des paniers a lieu tous les jeudis au 15, avenue Verhaeren, devant le Faubourg des musiques. Le tarif à l'année pour un panier par semaine est de 379 euros. Plus d'infos sur : [www.amapomme.fr](http://www.amapomme.fr)

# Entre pessimisme et espoir comment Yann Arthus-Bertrand voit le futur

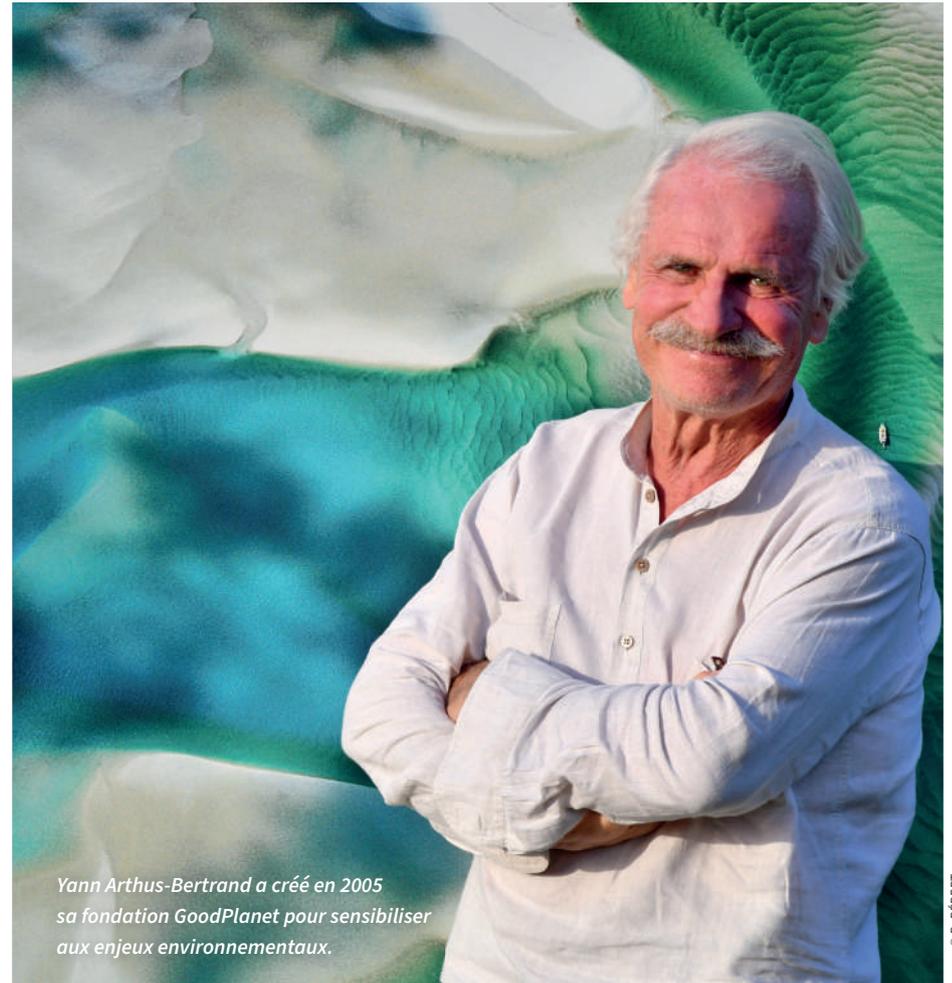
YANN ARTHUS-BERTRAND EST L'UNE DES FIGURES LES PLUS CONNUES DU MILITANTISME ÉCOLOGIQUE. JOURNALISTE, PHOTOGRAPHE, IL A PASSÉ LA MAJORITÉ DE SA VIE À POINTER DU DOIGT ET COMBATTRE PAR L'IMAGE CEUX QUI DÉTRUISENT LA PLANÈTE. MAIS QUE PENSE-T-IL DE L'AVENIR ? IL NOUS EN PARLE.

Par Margaux Chauvineau

Comment rester optimiste lorsque l'on évoque le mot écologie ? C'est la question que l'on peut se poser en discutant avec Yann Arthus-Bertrand, l'homme aux multiples vies. En voyageant à travers le monde, ses documentaires ou ses photos, le reporter activiste a pu voir à quel point l'homme est en train de détruire sa propre maison. « La Terre vue du ciel [ndlr : livre de photos qu'il a publié en 1999] a transformé ma vie complètement, parce que j'ai découvert que la Terre était véritablement une œuvre d'art, j'ai découvert la pauvreté, j'ai découvert la déforestation, j'ai découvert les scientifiques, les ONG qui travaillaient sur le terrain. », explique-t-il. Ces enjeux déterminants pour la planète, il les connaît par cœur.

## CRITIQUE DE L'INACTION

« Bien sûr que j'ai de l'espoir, mais ça ne m'empêche pas de regarder le monde avec les yeux ouverts et de ne pas dire que tout va bien. » Aujourd'hui, Yann Arthus-Bertrand a 76 ans et l'écologie est un



Yann Arthus-Bertrand a créé en 2005 sa fondation GoodPlanet pour sensibiliser aux enjeux environnementaux.

© B. BÉBERT

combat qu'il continue de mener. Pour un monde meilleur, pour un monde qu'il considère comme étant en grave danger, parce qu'il a vu évoluer les mentalités de l'opinion publique. « Je m'intéresse à la nature depuis que j'ai 20 ans. Je crois qu'à cette époque on n'utilisait pas le mot écologie », partage-t-il. Réalisateur de *Home* (2009), *Planète Océan* (2012), *Legacy* (2021), l'écologiste connaît la Terre par cœur. Pourtant même s'il a pu alerter sur les dangers de l'action humaine sur le climat, le chemin vers le changement reste difficile. « Aujourd'hui, finalement plus on s'indigne, plus on a des discours alarmistes, plus les gaz à effet de serre augmentent. On a vraiment l'impression que ce que l'on fait ne sert à rien du tout ». À ses yeux, un certain égoïsme se fait ressentir chez les plus âgés qui ne s'intéressent pas à ce sujet qui semble ne pas véritablement les toucher. Pourtant, l'espoir n'est pas perdu. Chaque petite action pour améliorer son quotidien et celui des générations suivantes reste utile : « C'est primordial de se dire : qu'est-ce que moi je peux faire ? ».

## LA FOI EN LA JEUNESSE

« Ce sont les jeunes qui vont faire changer notre génération ». Même s'il se sait pessimiste, il ne perd pas espoir. Surtout face aux actions des jeunes générations qui sont plus que conscientes de l'urgence de la situation climatique. « Quand je parle d'écologie, je parle d'amour. Est-ce qu'on aime assez la vie autour de nous pour continuer à faire ce qu'on veut ? Si vraiment on était amoureux de la vie, si on aimait vraiment nos enfants, est-ce qu'on ferait ça ? », se demande-t-il.

## LA TERRE VUE DU CIEL. UN PORTRAIT AÉRIEN DE LA PLANÈTE

Dans la dernière édition du livre culte de Yann-Arthus Bertrand, de nombreux inédits sont proposés, ainsi que des informations actualisées pour découvrir, comprendre, réfléchir et agir pour assurer l'avenir des générations. Éditions la Martinière, 440 pages, 45,90 euros.

# SILLONNER LE MONDE POUR TRANSFORMER LES DÉCHETS

**PARTI DU PORT DE MARSEILLE  
LE 1<sup>ER</sup> OCTOBRE DERNIER, LE NAVIRE  
PLASTIC ODYSSEY VA PARCOURIR  
LE MONDE, PENDANT 3 ANS.  
AU PROGRAMME : 30 ESCALES  
DE TROIS SEMAINES CHACUNE,  
POUR LUTTER CONTRE  
LA POLLUTION PLASTIQUE  
QUI IMPACTE NOS OCÉANS.**

Par *Clément Doucet*

**A**ccosté au Mucem début octobre, le navire «Plastic Odyssey» a quitté la cité phocéenne pour sillonner le monde et collecter le plastique présent dans nos océans. Le bateau bleu et blanc est chargée d'une dizaine de machines permettant de transformer les déchets plastiques en de nouveaux objets. «On veut faire du bateau un ambassadeur» confie le co-fondateur Simon Bernard. Un messenger qui met sous les yeux d'investisseurs locaux, les méthodes pour valoriser les déchets.

## UN BATEAU AUX ALLURES D'USINE

Mains lavées et masque sur le nez, la visite peut enfin commencer. «À bord, nous sommes nos propres médecins, nous n'avons pas le temps d'être malades», explique la capitaine Magaly Dupuy-Denat. Entre les portes, aussi petites que lourdes, il faut se faufiler et «*toujours garder*



Le «Plastic Odyssey» est parti du Mucem, à Marseille, le 1<sup>er</sup> octobre.

*une main sur la rambarde*». Une fois passés les étroits escaliers, la salle des machines apparaît. «Chaud devant, c'est bouillant», crie l'un des membres de l'équipage aux gants rouge. Il s'occupe de l'extrudeuse, l'un des engins présents dans les 200m<sup>2</sup> d'atelier. Réduit en copeaux puis lavé, le plastique extrudé prend la forme d'une pâte malléable. Des briques multicolores, des tuyaux ou des pavés autobloquants grisâtres... moulés, les déchets deviennent de nouveaux objets. Recycler, mais surtout

répondre à des besoins. «D'un déchet, on obtient un objet utile», explique Simon Bernard. Là repose le cœur de cette tournée dans les pays du Sud : «La technologie est Low-Tech, donc facile à reproduire, et libre de droits», la clé pour que des micro-usines voient le jour dans les états les plus pollués. Vendre les objets produits, pour rentabiliser les machines. Recycler, tout en créant de l'emploi.

## AUTOALIMENTÉ, GRÂCE AUX DÉCHETS

Elle intrigue les visiteurs, rend fier l'équipage. Plus longue que les autres, la pyrolyse est une machine à part. La bouillie de déchets plastique est chauffée à 450°C pour devenir gaz. Rien de bien sorcier: par une distillation, on obtient un liquide. Un fluide aux airs d'or noir : de l'hydrocarbure. «On peut en faire de l'essence et du diesel» explique Tom Bébien, responsable recyclage. Sourire aux lèvres quand on lui demande comment est alimentée la machine, il répond «avec un groupe électrogène, lui-même alimenté en hydrocarbures». Une petite boucle de bouclée. La grande boucle, partie de Marseille, se prolongera jusqu'à 2024.



Les déchets plastiques sont transformés en objets, comme ici en tuyaux.

# CANCER DU SEIN : UN PREMIER COMBAT REMPORTE PAR LES TRIPLETTES ROSES

CHAQUE ANNÉE, EN FRANCE, 9 000 FEMMES DÉCOUVRENT QU'ELLES ONT UN CANCER DU SEIN TRIPLE NÉGATIF. LA PRÉSIDENTE DES TRIPLETTES ROSES CONFIE SON COMBAT POUR L'ACCÈS DE TOUTES À DES TRAITEMENTS NOVATEURS.

Par *Marie Chéreau*

« Nous sommes face à des urgences de vie », débute Claude Coutier avec son sourire à toute épreuve. Le combat de la présidente de Triplettes Roses, une association nationale, dure depuis plus de quatre ans. En 2018, à 49 ans, on lui diagnostique un cancer du sein triple négatif. « J'ai suivi le parcours classique d'une triplette : chimiothérapie, radiothérapie, mastectomie partielle puis encore de la chimio », se souvient-elle. Mais son cancer est particulièrement résistant et fin 2019, il récidive. Comme Claude, 60 000 femmes sont touchées chaque année par un cancer du sein en France. Pour 15 % d'entre elles, il s'agit d'un triple négatif, le plus agressif, aux récurrences fréquentes (30 % dans les trois ans) et concernant principalement des femmes jeunes. Quand ce cancer métastase, la médiane de survie est



Cette patiente suit son traitement d'immunothérapie au CHU de Lille.

© M. CHÉREAU

de 14 mois. Mais des traitements novateurs commencent à être mis en place en France...

## #MOBILISATIONTRIPLETTE

À Paris, l'institut Curie où Claude est suivie, lui propose un essai clinique

d'immunothérapie couplée à de la chimio. « Il a stabilisé ma maladie. Malheureusement, ces essais cliniques jugés non concluants par la sécu ont été stoppés », explique-t-elle. Fin 2020, elle découvre l'existence du Trodelvy aux États-Unis qui permettrait de doubler l'espérance de vie des triplettes métastasées. Pour Claude, il faut agir : « Sur Facebook, avec d'autres femmes malades, on a lancé notre collectif ».

## UNE ACTION EFFICACE

Grâce à leur action, à l'automne 2021, les autorités sanitaires françaises ont autorisé l'usage de deux traitements, le Keytruda et le fameux Trodelvy. « Ils ne guérissent pas, mais permettent de gagner du temps », ajoute la présidente des Triplettes Roses, « Le Trodelvy fonctionne pour 35 % des femmes, c'est mieux que les 5 % de réussite de la chimiothérapie. » Claude est toujours malade, mais grâce à l'immunothérapie son cancer est stable. Aujourd'hui, elle continue de se battre, pour elle et les autres : « Moins de 10 % des triplettes ont accès aux essais cliniques en France. Il faut que ça change ! »

## Cancer du sang : le CHU de Lille, pionnier en immunothérapie

Ils ont été les premiers à lancer des essais cliniques d'immunothérapie en France. Au CHU de Lille, depuis 2018, plusieurs patients atteints de cancers du sang ont pu expérimenter ce traitement novateur. « Nous dopons génétiquement les cellules immunitaires qui se transforment en unité d'élite contre la maladie », explique le Pr. Yakoub-Agha. Le processus est simple : prélever des cellules immunitaires chez le patient qui sont ensuite « armées en laboratoire » avant de lui être réinjectées. Ces cellules génétiquement modifiées ont alors pour mission de « tuer » le cancer. Et les résultats sont encourageants : 83 % de rémission complète ont été observés sur des enfants et des jeunes adultes atteints d'une leucémie aiguë réfractaire aux autres traitements.

# Jessica Gavarin a créé une agence d'édition au service des auteurs afro-caribéens

Par Clément Clero

Après une carrière d'assistante sociale, Jessica Gavarin a décidé à 34 ans de se lancer dans l'aventure de l'entrepreneuriat. Elle développe au sein de l'incubateur Singa Lille son projet d'une agence d'édition à destination des auteurs afro-caribéens.

« La littérature afro-caribéenne est pleine d'histoires à raconter mais il est difficile de se reconnecter avec elles par manque de visibilité. » C'est en parlant de ce constat que Jessica Gavarin décide en janvier 2022 de créer Prose, une agence d'édition destinée aux auteurs noirs auto-édités. Elle souhaite accompagner ces auteurs au cours de leur parcours jusqu'à la publication de leurs ouvrages. « Chaque histoire compte et je ne comprenais pas



Jessica Gavarin a créé une entreprise pour aider les auteurs africains.

© C. CLERO

pourquoi leurs histoires ne pouvaient pas être connues du plus grand nombre » dit-elle d'un ton révolté tout en gardant un large sourire.

## L'AMOUR DE LA LECTURE

L'idée de ce projet naît au sein d'un groupe de lecture où elle découvre la littérature afro-caribéenne. Jessica propose aux auteurs une stratégie de

communication adaptée à leurs textes et en animant des ateliers de paroles où ils s'expriment sur les difficultés de l'auto-édition en tant que personnes ayant la peau noire. « Le livre permet d'être qui l'on veut, mon objectif est d'ouvrir le champ des possibles aux auteurs que j'accompagne. » Pour l'instant ces auteurs sont essentiellement en France mais Jessica, ambitieuse, ne s'interdit rien : « Un jour j'aimerais accompagner des écrivains basés sur le sol africain. » explique-t-elle.

## UNE DIMENSION POLITIQUE

Prose est un projet avec une dimension politique forte. « Le livre est vecteur de liens mais également synonyme de prise de pouvoir. C'est une forme de révolte que d'écrire. » Derrière cette entreprise, Jessica veut transmettre l'idée qu'il faut continuellement avoir l'audace d'oser. Pour elle : « Chaque échec amène à continuer de créer afin de donner vie à différents futurs ». Avec Prose, Jessica entend ne surtout pas laisser le livre se refermer sur les histoires des auteurs noirs et encore moins sur la sienne.

## Singa Lille : un incubateur au service des entrepreneurs issus de l'immigration

L'association Singa a lancé son incubateur de projets lillois en juin 2022 afin d'accompagner différents projets portés par des entrepreneurs immigrés. Elle part du constat que seulement 12 % des personnes réfugiées réussissent à s'intégrer dans leur pays d'accueil. L'objectif de l'association est de créer du lien par la voie de l'entrepreneuriat en surmontant les difficultés inhérentes au statut des porteurs de projet.



## LA FONDATION DE FRANÇOIS HOLLANDE « LA FRANCE S'ENGAGE » SE LANCE DANS UN TOUR DE FRANCE 2023

LA FONDATION « LA FRANCE S'ENGAGE » SE LANCE DANS UN NOUVEAU TOUR DE FRANCE EN 2023. À PARIS, DE NOMBREUX PORTEURS DE PROJETS ÉTAIENT PRÉSENTS LORS DE L'ÉVÉNEMENT POUR RENCONTRER SON PRÉSIDENT, FRANÇOIS HOLLANDE. ON VOUS EXPLIQUE LE BUT DE CETTE FONDATION.

par *Alizé Lorion*

### L'OBJECTIF

Créée en 2014 par François Hollande, alors président de la République, la fondation « La France s'engage » soutient financièrement des projets innovants à portée nationale et promeut l'engagement de la société civile dans des initiatives innovantes, solidaires. Elle favorise le vivre-ensemble autour de services de proximité et le développement durable des territoires. « On veut former au mieux nos lauréats, on veut les accompagner dans leur projet et développer leurs envies » s'enthousiasme le président.

### DE NOMBREUX PROJETS FINANCÉS

En 2021, ce sont 17 lauréats qui ont été récompensés sur les « 400 projets présentés » précise Gauthier Lambert, coordinateur de la sélection des lauréats. Chaque projet est soutenu sur trois ans pour permettre son « essaimage au niveau national » ajoute Enora Hamon, directrice générale adjointe de la fondation.

### COMMENT CONVAINCRE ?

« Pour être lauréat, il faut montrer le besoin d'un accompagnement, explique la directrice



adjointe, il faut déjà être en partie implanté sur le territoire, mais il faut aussi montrer qu'on est en quête de maturité, qu'on a une volonté de se développer, d'adopter une stratégie de changement d'échelle sur le long terme ».

### DE NOMBREUX LAURÉATS

Depuis sa création, la fondation réunit une communauté de 218 lauréats qu'elle continue à suivre. « La France s'engage » mise sur cet ensemble de relations pour créer des échanges entre les porteurs de projets et les pousser à « devenir encore plus puissants » appuie François Hollande.

# « Les entreprises qui financent la fondation doivent être exemplaires »

FRANÇOIS HOLLANDE ÉVOQUE POUR *CONTREPOINT* LE TOUR DE FRANCE DE SA FONDATION « LA FRANCE S'ENGAGE », ET ABORDE SES FINANCEURS, NOTAMMENT *TOTALENERGIES*, RÉCEMMENT ÉPINGLÉ DANS LA PRESSE.

par *Kévin Corbel*



François Hollande a répondu aux questions de *Contrepoint* et s'est exprimé au cours de la première étape parisienne du tour de France de sa fondation.

© A. LORION

## Pourquoi votre fondation organise un tour de France ?

« On nous avait reproché le fait que la moitié de nos lauréats étaient en région parisienne. L'objectif de ce tour de France est aussi d'aller chercher des porteurs de projet qui ne nous connaissent pas ».

## Votre fondation a-t-elle favorisé les projets à portée écologique ?

« La thématique écologique ne devrait pas l'emporter sur les autres. Ce serait d'ailleurs très injuste car il y a des associations, des initiatives très innovantes qui n'ont pas toutes un impact écologique. Mais on peut par exemple soutenir des associations en faveur du handicap et

qui questionnent les modes de déplacement et l'écologie ».

## Parmi vos partenaires figure TotalEnergies, toujours engagé dans l'extraction de gaz en Russie. Est-ce que ce genre de révélations pourrait remettre en cause certains partenariats ?

« TotalEnergies s'en est expliqué. Je ne dis pas que l'argent

n'a pas d'odeur pour nous : bien sûr nous faisons attention à ce que les entreprises qui financent « La France s'engage » soient exemplaires aussi bien sur la question climatique que sur les droits de l'Homme. Nous discutons avec nos partenaires et ils doivent à chaque fois s'expliquer lorsqu'il y a des polémiques ou des mises en causes ».

# Les lauréats 2019 racontent leur réussite !

par *Elissa Darwish*

*La fortune sourit à ceux qui aident les élèves ! Tel est clairement le cas du Choix de l'école et de L'Envol, deux lauréats du prix de « La France s'engage » 2019. Accompagnés par la fondation pendant trois ans, ils présentent les fruits de leur engagement.*

## Former autrement les professeurs

Le Choix de l'école est une association qui accompagne les jeunes actifs en reconversion professionnelle, souhaitant enseigner dans les quartiers prioritaires. Pendant deux ans, les professeurs sont formés et guidés dans leur mission, afin d'assurer un

enseignement de qualité dans les écoles visées. « L'association est présente en Île-de-France et en PACA. Pendant les trois dernières années, nous avons pu élargir notre sphère d'influence. Aujourd'hui, nous accompagnons 15 000 élèves et formons 300 enseignants par an » s'enthousiasme Sébastien Gurung, responsable du développement de l'association.

## Aider les élèves en décrochage

L'association L'Envol a monté le projet Classe Départ, dont l'objectif est d'aider les enfants en décrochage scolaire



Sébastien Gurung (gauche) et Gaétan Homerin (droite) représentent les deux associations lauréates en 2021.

© A. LORION

à retrouver leur voie... grâce aux arts de la scène. Chaque année, 14 élèves pratiquent la médiation culturelle dans différentes villes françaises. « Dès le départ, notre volonté était d'étendre notre projet partout dans le pays... La France s'engage était une bonne opportunité de rendre effectif cet essaimage » affirme Gaétan Homerin, chargé de l'administration de L'Envol.

# Zerowaste, acteur dans la lutte contre le gaspillage et la réduction des déchets

par **André-Louis Masquelier**

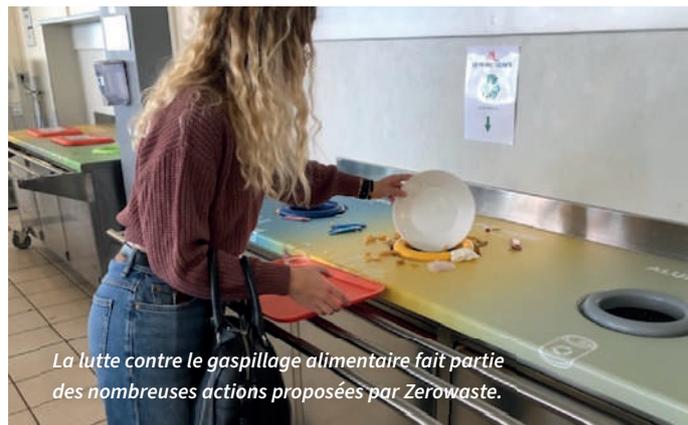
Zerowaste est une association engagée contre le gaspillage et la lutte contre les déchets dans la métropole lilloise. Elle a été créée en 2017 et a pour but d'informer, alerter et sensibiliser le plus grand nombre à produire un minimum de déchets.

Zerowaste été créé par un collectif de personnes intéressées par la démarche zéro-déchets. Il existe actuellement 100 antennes locales dans toute la France. Dans la

métropole lilloise, 30 adhérents s'activent pour la bonne cause.

## DE NOMBREUSES ACTIONS EN FAVEUR DE LA PLANÈTE

De nombreuses démarches sont organisées telles que des conférences, de la sensibilisation dans les écoles, ou bien des ateliers pédagogiques pour inculquer des modes de consommation plus sains et plus



La lutte contre le gaspillage alimentaire fait partie des nombreuses actions proposées par Zerowaste.

© A.L. MASQUELIER

durables. Zerowaste organise également une fresque des déchets développée par Greendonut. L'objectif est de montrer leur impact au quotidien, et comment les réduire. Les membres organisent aussi un événement depuis 2018 dans le cadre de la semaine Européenne de réduction des déchets. Anne-Karyn, la présidente insiste sur le fait que «notre but est de sensibiliser, d'informer et de faire bouger les politiques». L'association est

vigilante quant aux recommandations du GIEC, afin de veiller à ce qu'elles soient bien respectées.

## DE NOMBREUSES SOLUTIONS ALTERNATIVES PLUS ÉCOLOGIQUES

Au quotidien, quelques gestes simples comme stopper la publicité dans les boîtes aux lettres permettent de réduire ses déchets et limiter des dépenses d'énergie.

# Chicon Pressé, un restaurant au concept innovant et écolo

LE RESTAURANT, FONDÉ PAR CHARLOTTE LEFEBVRE, EST SITUÉ À QUELQUES MÈTRES DE LA GARE LILLE FLANDRES. SON CONCEPT ANTI GASPILLAGE ET ÉCO-RESPONSABLE : UNE VENTE AU POIDS ET DES PRODUITS LOCAUX.

par **Antoine Guihery**



Le buffet change tous les jours !

Pas de gâchis au Chicon Presse ! Ce restaurant propose des repas calculés au poids à partir de 2€80 les 100gr. Chacun choisit dans des plats en carton compostable une portion de repas suivant son appétit. Destiné plutôt à une clientèle de salariés ou d'étudiants, le restaurant utilise au maximum des produits locaux issus des Hauts-de-France. **Le Chicon Pressé, 15 rue Vieux Faubourg, Lille.**



Charlotte Lefebvre est la créatrice du Chicon Pressé

© A. GUIHÉRY

# GRACE À ZAC, VOS VIEILLES LUNETTES NE FINISSENT PLUS À LA POUBELLE

OPHÉLIE VANBREMEERSCH, ANCIENNE ÉTUDIANTE EN ÉCONOMIE-FINANCE À LA CATHO, A FONDÉ EN 2020 LES LUNETTES DE ZAC, UNE ENTREPRISE QUI RECYCLE LES VIEILLES MONTURES DE LUNETTES. VOICI LES ÉTAPES DE CES RECONDITIONNEMENTS VERTUEUX.

par *Ferdinand Chenot*



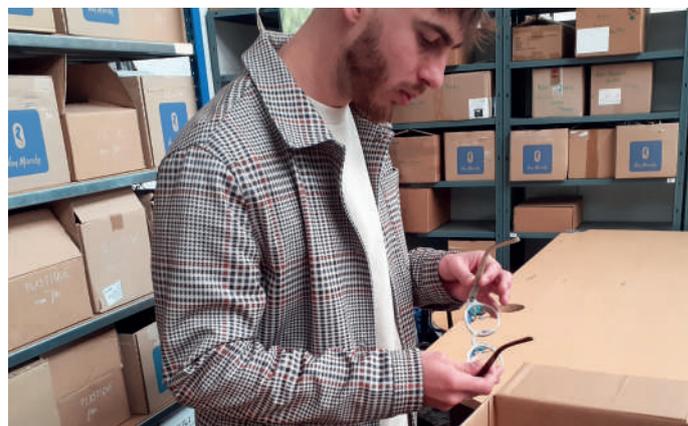
© F. CHENOT

## 1. LA COLLECTE

Avez-vous déjà aperçu une de ces boîtes? On peut déposer ses vieilles lunettes dans des boîtes qui seront vidées par Jade Scherpereel, en charge de la logistique. On peut trouver 10 boîtes à Lille et une trentaine dans la métropole. Ailleurs en France (Paris, Rennes ou Toulouse), Les lunettes de Zac ont noué un partenariat avec des entreprises et des commerçants dont les salariés se chargent de la collecte contre des bons de réduction.

## 2. LE TRI ET LE RECONDITIONNEMENT

Le contenu de chaque boîte est acheminé à Tourcoing, à AlterEos. Il s'agit d'une entreprise adaptée pour les travailleurs en situation de handicap. Les lunettes sont alors triées selon des critères précis : les montures sont-elles en métal ? En plastique ? Quels sont les mécanismes des branches ? Sont-elles sophistiquées ? Ensuite, il faut 20 minutes par paire pour les reconditionner. Il faut démonter les verres et les vis, nettoyer la monture, la polir puis remonter de nouveaux éléments, notamment de nouveaux verres venant de Novacel à Château-Thierry (Aisne).



© F. CHENOT



© F. CHENOT

## 3. LA REMISE EN VENTE

Près de 40% des montures sont revendues à la boutique de la société (35, rue Basse dans le Vieux Lille), 30% sont offertes à des missions humanitaires (la dernière en date a eu lieu au Cambodge) et le reste sert à la formation des travailleurs d'AlterEos. Ces lunettes aux montures parfois vintage sont mises en vente avec d'autres lunettes neuves.

# LE PANIER DE LA MER : À BOULOGNE-SUR-MER, LE POISSON SERT AUSSI À LA RÉINSERTION

DANS LA ZONE INDUSTRIELLE DE CAPÉCURE, À BOULOGNE-SUR-MER, LE PANIER DE LA MER EST SUR TOUS LES FRONTS. LUTTE CONTRE LE GASPILLAGE ALIMENTAIRE, RÉINSERTION PROFESSIONNELLE ET AIDE ALIMENTAIRE. PRÉSENTATION EN QUATRE ÉTAPES D'UNE ASSOCIATION PAS COMME LES AUTRES.

par *Morgane Jean*

## LA LUTTE CONTRE LE GASPILLAGE DANS LES CRIÉES

En 2002, l'ancienne ministre Brigitte Bourguignon tire la sonnette d'alarme : à Boulogne-sur-Mer, premier port de pêche de France, des centaines de kilos de poissons sont jetés chaque jour. Un immense gâchis auquel elle veut remédier en récupérant les invendus des criées. Depuis, 1900000 kg de poissons ont été redistribués au réseau de l'aide alimentaire partenaire.

## UNE TRENTAINE DE PERSONNES EN RÉINSERTION

L'association accompagne chaque année une trentaine de personnes



À l'atelier marée, les employés s'occupent de trier les poissons.

bénéficiaires du RSA sur le chemin du retour à l'emploi. Financés par le Conseil départemental, ces contrats à durée déterminée d'insertion (CDDI) permettent, en 12 à 24 mois, de lever les principaux freins – professionnels ou sociaux – de ce retour. Ici, pas de

qualification requise, mais une volonté d'acier est de rigueur.

## TROIS ATELIERS DE FORMATION

Chaque jour, 30 à 500 kilogrammes d'invendus arrivent dans les ateliers des Paniers de la Mer. À l'atelier « Marée », les poissons sont vidés, nettoyés et étetés, avant d'être conditionnés en filets ou en prêt-à-cuire. Au « Traiteur », on prépare des buffets de réception. Et au « Restaurant », on sert une vingtaine de couverts par jour (voir encadré).

## UN PROJET EN PLEINE EXPANSION

Récemment, l'atelier « Traiteur » a investi de nouveaux locaux pour répondre à une demande exponentielle. Et Pascale Lebon n'entend pas s'arrêter là : elle réfléchit à proposer de nouveaux ateliers qui permettraient de renforcer l'insertion et la cohésion sociale.

## A la Pause Rest'O, on mange (aussi) solidaire



Le dernier né des Paniers de la Mer ? La Pause Rest'O, le restaurant solidaire. Ouvert en mars dernier, il emploie trois contrats aidés : Estelle et Virginie en cuisine, Clara au service. Aux commandes, Antoine forme et encadre la petite équipe qui, chaque midi, sert une vingtaine de clients. Au menu ? Des plats de saison, de viande ou de poisson, à des prix très abordables : 10€ pour les plats principaux, 3€ pour les entrées et les desserts.

La pause Rest'O - 172, rue Saint Michel, à Outreau

# Pascale Lebon, comme un poisson dans l'eau au Panier de la Mer

FONDÉE EN 2002 EN BRETAGNE, L'ASSOCIATION DES PANIERS DE LA MER RÉCUPÈRE, TRANSFORME ET REDISTRIBUE LE POISSON INVENDU. PASCALE LEBON, PRÉSIDENTE DE L'ATELIER DE BOULOGNE-SUR-MER, NOUS EN DIT PLUS.

par *Maryann Jaffrès*



Pascale Lebon est présidente de l'atelier de Boulogne depuis 2020.

© M. JEAN

## QU'EST-CE QUE «LES PANIERS DE LA MER»?

«L'association des Paniers de la Mer s'est construite sur deux dynamiques: la lutte contre le gaspillage et la réinsertion professionnelle. Notre activité consiste à récupérer le poisson invendu à la criée et à le transformer soit en filet, soit en prêt-à-cuire. Le produit est coupé, surgelé et conditionné en sachet afin de le redistribuer au réseau de l'aide alimentaire, comme le Secours

populaire ou des épiceries sociales. Les salariés sont des anciens demandeurs d'emploi, à qui on donne la chance de se réinsérer professionnellement. Nous sommes implantés sur cinq sites, de la Bretagne au Pas-de-Calais.»

## QUEL EST LE PROCESSUS DE RECRUTEMENT ?

«Le critère principal pour devenir salarié est de bénéficier du RSA (Revenu de Solidarité Active). Aucune

qualification particulière n'est requise. La volonté de reprendre un emploi est primordial. Le but de l'association est de donner une chance à ces personnes sorties du système. On lève les principaux freins, sociaux ou professionnels, et logiquement, entre 12 et 24 mois, ils sont prêts à l'emploi. Ces salariés ne travaillent que la semaine, voire le samedi dans certains cas. Nous avons également des bénévoles et des permanents pour assurer le reste.»

## QU'EST-CE QUI VOUS A AMENÉ À VOUS INVESTIR DANS CE PROJET ?

«J'ai toujours travaillé dans le social. Après avoir été responsable des services de logement dans une mairie, je travaillais dans un organisme HLM. Je suis ensuite devenue adjointe au maire, chargée des affaires sociales. Je suis au Panier de la Mer depuis 2010, d'abord au conseil d'administration. J'ai fini par devenir présidente de l'atelier de Boulogne-sur-Mer en 2020.»

# Réinsertion professionnelle: objectif premier de l'association

par *Maryann Jaffrès*



Estelle et Virginie sont aux fourneaux de la Pause Rest'O.

© M. JEAN

Près d'une vingtaine de salariés travaillent aujourd'hui dans l'atelier de Boulogne-sur-Mer. Anciens chômeurs, l'association embauche des profils variés avec des parcours différents.

Les ateliers des Paniers de la Mer fonctionnent grâce à ces anciens demandeurs d'emploi, désireux de retrouver la voie

du travail. «Il ne faut pas réfléchir et se lancer» Parmi les salariés, Alexandrine travaille dans l'atelier marée, depuis un an. Après des années au chômage qui lui ont fait perdre sa confiance en elle, elle est aujourd'hui salariée à Boulogne. «Je fais un peu de tout : conditionnement, pesée, mise en sachet et sur les palettes». Elle se sent désormais épanouie. «Je me sens plus sereine et

reconnue. Il ne faut pas réfléchir et se lancer, il n'y aura que du bon. On a le droit de se reconstruire». À la Pause Rest'O, Estelle et Virginie sont aux fourneaux depuis son ouverture, en mars dernier. «Je travaillais dans la comptabilité avant, mais j'ai eu envie de me reconverter» explique Estelle. La bonne humeur est au rendez-vous, et cela se ressent jusque dans l'assiette.



Jérémy Defossez a lancé Sneakers Wash 80 en janvier 2022.

© V. DEMARCY

## JÉRÉMY DEFOSSEZ, LE CORDONNIER DES SNEAKERS

DEPUIS JANVIER 2022, JÉRÉMY DEFOSSEZ S'EST LANCÉ DANS LE NETTOYAGE DE BASKETS. POUR LUI, C'EST UNE ALTERNATIVE AMBITIEUSE POUR LUTTER CONTRE LA SURCONSOMMATION. EN REDONNANT DE SA SUPERBE À DES SNEAKERS ABÎMÉS OU EN SALE ÉTAT.

Par Victor Demarcy

« Je nettoyais déjà mes baskets à 12-13 ans. » Jérémy Defossez a s'en doute crée son business sans le savoir durant son adolescence. Mais depuis le début de l'année, ce trentenaire a sauté le pas et reconditionne des sneakers qui auraient pu finir leur route à la poubelle.

### IMMERSION DANS L'UNIVERS D'UN ARTISTE

On a à peine descendu quelques marches menant à son atelier, que l'odeur du cuir et du daim emplit nos narines. Au sous-sol, les produits d'entretien de sneakers sont soigneusement rangés aux côtés des précieuses baskets de ses clients. « Chaque semaine, je reçois une dizaine de paires » se félicite ce cordonnier des temps modernes. Il agit de la même façon avec chaque basket. D'abord une analyse pour estimer les dégâts. Vient ensuite le nettoyage en profondeur et une finition

pour faire rayonner ces vieilles paires. Le tout avec des produits naturels et respectueux de l'environnement.

### LE GAIN DE TEMPS QU'IL APPORTE À SES CLIENTS ; UNE VRAIE AVANCÉE ÉCOLOGIQUE SELON LUI

Quelle est la motivation de ses clients ? « Les clients me contactent avant tout d'un point de vue économique car la sneaker coûte cher et surtout parce que je leur fais gagner du temps » clame l'entrepreneur. Avant de compléter « Dès qu'on apporte une plus-value aux gens, ils s'intéressent beaucoup plus à la question de l'écologie » En France, pas moins de 64% des Français ont chez eux, ces fameuses chaussures. Les Français possèdent même en moyenne quatre paires de sneakers dans leur dressing. En 2021, 600 millions de paires ont été jetées à la poubelle, soit une toutes les neuf minutes.

## Petite histoire de la sneaker

Plus qu'un phénomène de mode, la sneaker s'est invitée dans les tenues de bons nombres de Français depuis plusieurs décennies. Qu'importe le style, l'âge ou la tenue, la basket se marie avec tout, mais où est-elle née ? Apparue en 1917 aux États-Unis, la chaussure en caoutchouc (matériel le plus souvent utilisé pour réaliser les paires) n'a cessé de se développer. Le terme sneakers lui, provient du verbe anglais « to sneak » qui signifie se déplacer silencieusement, rapport à cette fameuse semelle en caoutchouc, réputée peu bruyante.



Le nettoyage des sneakers est un travail précis et délicat.

© V. DEMARCY

# Soprema cartonne grâce à ses isolants naturels

Par **Romain Lesourd**

**Le marché de l'isolation est en pleine expansion. Une entreprise, Soprema, s'est lancée depuis plusieurs années dans l'isolant écologique à base de produits recyclés. Une initiative qui plait aux clients, séduits par la démarche.**

Spécialisée dans l'étanchéité et l'isolation, la société strasbourgeoise Soprema s'est lancée dans la production de produits recyclés. Un beau relais de croissance pour cette entreprise de 9720 collaborateurs à travers le monde.

## UNE VOLONTÉ DE PERPÉTUER L'INNOVATION ÉCOLOGIQUE

Une initiative appuyée par Pierre-Étienne Bindschedler, le directeur général, qui cherche chaque année des innovations en la matière, à base de produits biosourcés, c'est-à-dire des produits de construction qui sont renouvelables. La société propose par exemple depuis quelques années, un isolant créé à partir de bois issu de forêts gérées de manière durable. Ou bien, plus original encore, de journaux recyclés : c'est la ouate de cellulose. C'est

cet élément, contenu dans le papier, qui intéresse Soprema pour créer une partie de ses produits. Les idées pour proposer une isolation éco-responsable ne tarissent pas chez cette entreprise d'isolation. Le service recherches et développement met actuellement au point un isolant à base de paille de riz. Il s'agit du déchet agricole issu de la récolte de la fameuse plante céréalière. Et la société ne va pas chercher cette matière première à l'autre bout du monde. Soprema s'approvisionne dans le Gard, où des rizières produisent le fameux grain. Le directeur stratégie et performance environnementale, Olivier Weymann, nous rappelle que cela permet de «mettre en avant cette matière non valorisée».

## UN PROJET DANS LE NORD QUI MET EN AVANT LE BIOSOURCING

On peut se rendre compte de ses produits innovants, près de chez nous, à Ennevelin (59). La commune a souhaité construire une maison des entrepreneurs nommée «La Passerelle». Cette dernière se veut l'emblème de la notion d'écoconstruction. Sur le chantier, l'enthousiasme de



Guillaume Degand, commercial chez Soprema dans le Nord.



Chantier d'isolation Pavaflex.

travailler avec des produits biosourcés était au rendez-vous. Les ouvriers se saisissent des matériaux avec soin, conscients qu'ils tenaient entre leurs mains un résultat de dur labeur. Élevé avec des poutres en bois et des murs en terre cuite, le bâtiment est isolé par les panneaux de fibre de bois estampillés Pavaflex. Des panneaux à la couleur marron apaisante, chaleureuse et au touché agréable, qui soulignent la qualité de leur conception. Des produits biosourcés dont Soprema est fier.

# Une nouvelle marque de vêtements 100% éthique et lilloise contre la «fast-fashion»

par **Emma Kikos**

La fast-fashion est un phénomène grandissant et effrayant pour la planète. Son but ? Produire des vêtements très vite pour pas cher. Une telle industrie peut produire jusqu'à 36 collections par an contre quatre pour une marque de mode classique. Pour contrer ce fait, de nombreuses marques éthiques voient le jour chaque année. Imaginée par Tess Ryfa,

créatrice de contenu connue sous le nom de RosaBonheur, Ryfasbrand est une marque lilloise éthique et écologique. Les vêtements sont créés à partir de tissus dits «dormants» c'est à dire provenant de destockage, récupération, ou encore de dons. Les pièces sont ensuite fabriquées dans l'atelier «Fou de Coudre», atelier de réinsertion lillois.



De quoi s'habiller local et éthique car en plus d'avoir un accompagnement respectueux de ses salariés, l'atelier a une démarche zéro déchet et toute la chaîne d'approvisionnement jusqu'au produit fini est 100% local. L'objectif de la marque est de rechercher des créations originales «sans pour autant ruiner la planète».

# CHEZ SOCIALTER, ON RÊVE D'ÉCOLOGIE ET DE DÉCISIONS RADICALES

PHILIPPE VION-DURY EST LE RÉDACTEUR EN CHEF DE LA REVUE ÉCOLOGIQUE SOCIALTER. IL NOUS PRÉSENTE SA VISION D'UNE SOCIÉTÉ DÉSIRABLE DANS UN FUTUR ÉCOLOGIQUE INCERTAIN. EN CONTREPOINT DES INITIATIVES INDIVIDUELLES, NOUS AVONS PARLÉ DE PLANIFICATION ÉCOLOGIQUE.

Propos recueillis par *Margaux Verdonck*

**L'édition spéciale de Contrepoint sur les futurs désirables porte sur les initiatives individuelles. Ont-elles le pouvoir de changer la société?**

«On peut se dire que c'est une manière de rentrer dans une démarche de changement. Le simple fait d'adapter un régime végétarien a un énorme impact. Néanmoins, il y a des études, notamment du cabinet de conseil en stratégie Carbone 4, qui montrent que selon le scénario héroïque où chaque

français pourrait réaliser tous les petits gestes qui sont à sa disposition, on baisse de 25 % nos émissions. Même si pour respecter l'accord de Paris, il faudrait les baisser de 80 %.»

**En contrepoint des initiatives individuelles, il y a la planification écologique. Faut-il planifier l'écologie?**

«La planification est plus qu'essentielle. La transformation de l'appareil productif français nécessite des échelles de temps qui vont de un, cinq, ou dix ans voire plus. Mais ça pose la question de qui planifie. Un groupe de citoyens tirés au sort comme pour la Convention citoyenne pour le climat? Un État planificateur comme on l'a déjà connu, qui est nécessaire dans la mesure où il faut aller vite ?»

**Cette planification, peut-elle être désirable?**

«Oui, c'est possible. Par exemple, planifier la disparition de la voiture individuelle, c'est impératif. Il va falloir développer des outils de substitution là où c'est possible



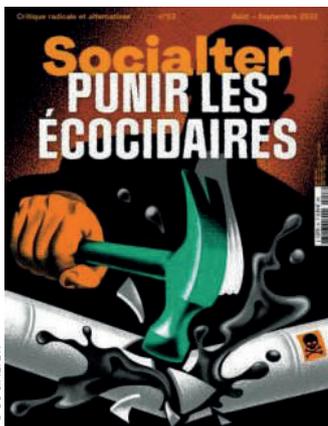
Philippe Vion-Dury est rédacteur en chef de la revue *Socialter*  
«La planification est plus qu'essentielle.»

comme le vélo. Il faudrait donc refaire une chaîne de production de vélos. C'est un vivier d'emplois énorme qui a du sens pour la société. Il y a plein d'ouvriers qui travaillent dans des hauts-fourneaux et dans la métallurgie qui savent très bien que le monde part en vrille. Ils seraient contents qu'on fasse basculer l'appareil productif pour lequel ils travaillent. C'est désirable d'avoir un travail qui a du sens.»

**Votre futur désirable, il serait comment?**

«Je suis socialiste dans le sens originel du terme.

C'est-à-dire qu'une société idéale est une société sans lien de domination. Aucun être n'a le pouvoir de faire à un autre être quelque chose qu'il ne veut pas faire. Mon futur désirable est aussi une société qui est moins urbanisée, moins technologisée, plus délocalisée avec la fin des métropoles qui sont des aberrations écologiques. On doit avoir accès à tout ce qui n'est pas humain proche de chez-soi, un accès libre à un espace qui n'est pas pollué, des conditions de vie stables sans ouragans tous les quatre matins.»



*Socialter*, bimensuel en kiosque au prix de 6,90 €. Prochaine édition début octobre 2022.

# Reporters d'Espoirs, pour une info qui donne envie d'agir

Propos recueillis par *Chloé Gomes*

*Reporters d'Espoirs est une association créée en 2004 qui a initié le «journalisme de solutions». Gilles Vanderpooten, le directeur général, nous en rappelle les principes et les projets.*



Gilles Vanderpooten fait partie de l'équipe Reporters d'Espoirs depuis 18 ans

© C. GOMES

## QUELLE EST L'ORIGINE DE REPORTERS D'ESPOIRS?

«Les fondateurs, Laurent de Cherisey et son épouse, Marie-Hélène, faisaient un tour du monde lorsqu'ils ont rencontré des populations qui avaient des problèmes d'accès à l'eau, à l'éducation... et qui étaient assez créatives pour trouver des réponses à leurs problèmes. Ils ont remarqué que les médias ne parlaient pas de ces initiatives et ils voulu les inciter à le faire.»

## COMMENT PEUT-ON DÉFINIR LE «JOURNALISME DE SOLUTIONS»?

«C'est le journalisme de la complexité qui s'intéresse aux grands problèmes du monde mais aussi à ses réponses. En

s'intéressant aux réponses, on ajoute une sixième question aux fameuses cinq questions journalistiques\* : que peut-on analyser en tant que journaliste pour améliorer la situation ou remédier en partie au problème.»

## QUELLES INITIATIVES AVEZ-VOUS DÉJÀ ENGAGÉES?

«Pendant la pandémie du Covid-19, on a lancé une pétition pour que les médias s'engagent à ne pas nous embarquer dans un flot anxigène. À ce moment-là, on travaillait également sur le climat parce qu'on s'est dit : la préoccupation des Français qui vient immédiatement après le système de santé, c'est l'environnement. Il faut forcément que ce sujet soit traité d'une manière qui donne envie aux gens d'agir et de

s'engager. C'est un défi nécessaire.»

## FACE À L'ACTUALITÉ, Y A-T-IL DES THÈMES QUI RESSORTENT SOUS L'ANGLE DU JOURNALISME DE SOLUTIONS?

«On va forcément revenir sur la thématique du climat : il y a des besoins qui ne sont pas résolus. Il y a aussi l'innovation sociale et l'économie sociale et solidaire, un sujet légitime puisqu'on se pose aujourd'hui la question de l'entreprise. L'économie sociale et solidaire reprend une actualité car elle est porteuse de certaines réponses pour l'économie. Je trouve cela intéressant d'en parler sous cet angle alors que l'inflation progresse.»

## COMMENT IMAGINE-T-ON LE FUTUR QUAND ON DIRIGE REPORTERS D'ESPOIRS?

«J'imagine à l'avenir des journalistes qui se posent la question : comment je peux enrichir mes lignes éditoriales, comment je peux être davantage entendu... avec une information qui aide les gens à se projeter. Et il se trouve que l'information peut donner envie d'agir à ceux qui la lisent. Peut-être qu'on ne parlera alors plus de journalisme de solutions, mais de journalisme tout court.»

\* Les cinq questions enseignées en école de journalisme sont : «Quoi? Qui? Quand? Où? Pourquoi?»

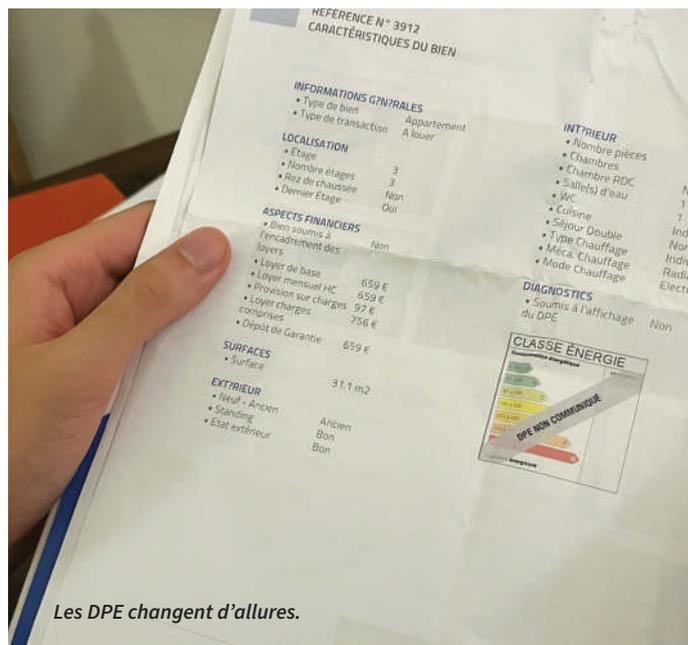
## «Ensemble, on va plus loin»

Un portrait du dernier crieur de journaux à Paris, des interviews de grands reporters de guerre telle Cécile Allegra, des analyses et critiques de cinéma... Ce sont 148 pages de contenus inspirants, de reportages sélectionnés dans un large panel de presse qui ont vu le jour dans la première revue papier de Reporters d'Espoirs le 6 octobre. Sous le titre «*Ensemble, on va plus loin*», la revue s'adresse aux passionnés de l'information et ceux qui la fabriquent. Disponible en kiosque Relay et en librairie au prix de 15 euros. Site internet : [reportersdespoirs.org](http://reportersdespoirs.org)

# LUTTER CONTRE LES PASSOIRES THERMIQUES : FAIRE D'UNE PIERRE, DEUX COUPS !

DANS LES PROCHAINES ANNÉES, LES LOIS CONCERNANT LE DIAGNOSTIC DE PERFORMANCE ÉNERGÉTIQUE (DPE) VONT INTERDIRE LA LOCATION DES « PASSOIRES THERMIQUES », UNE MANIÈRE DE LUTTER CONTRE LE RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE ET LA PRÉCARITÉ.

par *Chloé Gomes*



Les DPE changent d'allures.

© C. GOMES

Cette année, depuis le 1<sup>er</sup> janvier, tous les bailleurs ont l'obligation d'afficher une fourchette de prix pour la consommation énergétique annuelle d'un logement dans les annonces immobilières. Et depuis cet été, il est interdit d'augmenter un loyer d'un logement classé F et G dans le DPE, plus familièrement appelé « passoire thermique », mal isolé, où la consommation de chauffage est anormalement forte. D'ici 2025, la classe G disparaîtra.

En 2028, ce sera au tour de la classe F.

## UNE LUTTE POUR L'ENVIRONNEMENT

Six millions de tonnes de dioxyde de carbone. C'est ce qui pourrait être « économisé » chaque année en rénovant les logements classés F et G, selon une étude du réseau Cler. Ces nouvelles réglementations représenteraient une grande aide pour limiter l'impact du secteur du bâtiment dans le

réchauffement climatique. Aujourd'hui, le secteur est responsable de près de 20% des émissions nationales de gaz à effet de serre, principalement causées par les installations de chauffage, de climatisation, et les appareils de cuisson.

## UNE LUTTE CONTRE LA PRÉCARITÉ

« On voit plus de gens qui font le choix de ne pas se chauffer, que de gens accablés de dettes » a remarqué Franck Billeau, dirigeant du réseau Eco Habitat, une association spécialisée dans l'accompagnement des foyers précaires. La lutte contre les passoires thermiques est également un enjeu sanitaire. Elles coûteraient environ 750 millions d'euros chaque année en dépense de santé.

## UN TÉMOIGNAGE DE PREMIER PLAN

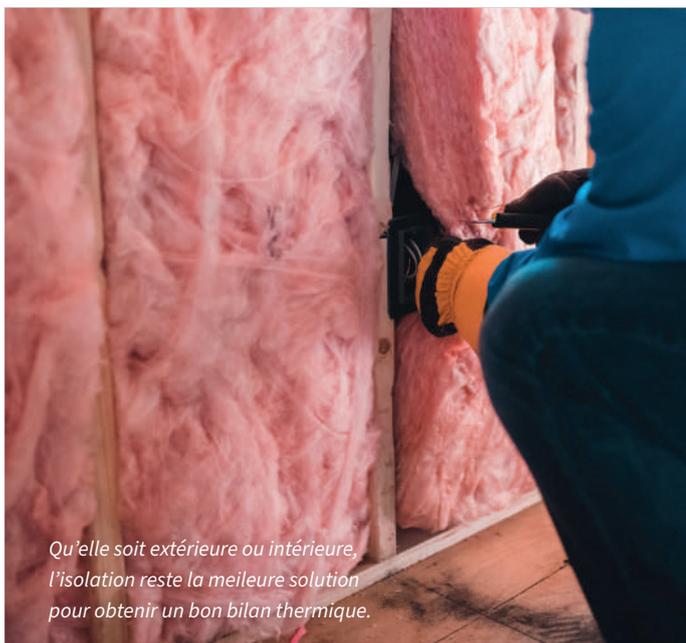
Éric\* est agent immobilier depuis 2013. Les passoires thermiques, il en entend parler depuis le début de sa carrière. « On a tout le temps des locataires qui appellent pour dire qu'ils ont froid parce que leur logement est mal isolé. D'autres nous ramènent leurs

factures d'énergie aux chiffres ahurissants car ils ont eu le malheur d'allumer le chauffage pendant une heure. Et, malheureusement, cela tombe majoritairement sur des familles précaires ». Il sent les propriétaires s'agacer face à cette situation. « Ça énerve les propriétaires d'être soumis à de telles réglementations ». Et pourquoi une telle réticence ? Le gouvernement propose pourtant plusieurs aides afin de faciliter les finances des travaux d'isolation. « Les travaux énergétiques performants atteignent rapidement plusieurs dizaines milliers d'euros. Même avec ces aides, l'addition reste salée ».

## UN CONSTAT D'URGENCE

Aujourd'hui, la rénovation des passoires thermiques devient une urgence. Les factures d'énergie n'ont jamais été aussi élevées dans ce contexte actuel d'inflation. Et avec un été 2022 sous 40°C, l'alarme climatique a sonné. Problèmes de fin de monde comme de fin de mois, une chose est sûre, il faut agir.

\*Par respect de l'anonymat du témoin, le prénom a été modifié.



Qu'elle soit extérieure ou intérieure, l'isolation reste la meilleure solution pour obtenir un bon bilan thermique.

# La cyclologistique : un futur à deux-roues pour les métropoles

Par **Marin Daniel-Thézar**

À Paris, la livraison est devenue un pilier de l'économie. Les camionnettes qui tournent sans cesse dans la capitale se cherchent un remplaçant.

**C**lick, Scroll, Acheter, Régler. En quatre étapes, depuis chez vous, vous voilà devenu propriétaire de cette chemise en lin. Cette machine dont vous venez d'activer les engrenages, utilisée par plus de 90% des Français, s'appelle e-commerce. Son fonctionnement repose sur une logistique bien rodée, basée sur l'utilisation de véhicules polluant dont l'utilisation a augmenté de 57% depuis 1990. Alors que les métropoles bruyantes et polluées attirent de moins en moins, il est devenu indispensable de changer de modèle. C'est le vélo qui apparaît comme le futur champion de la livraison. Silencieux et durable, le deux-roues séduit aussi par son efficacité. La cyclologistique joue

néanmoins d'une mauvaise presse suite aux dérives de Deliveroo et Uber Eat. En parallèle, un nombre important d'entreprises vertueuses qui font du vélo la clé de voute de leur activité, notamment à Paris.

## REEMPLACER LE CAPITALISME PAR UNE BONNE SIESTE

C'est le cas d'Olvo. Cette coopérative parisienne a décidé de lier social et économie durable. « On change de paradigme, explique l'un, tandis qu'une autre montre avec fierté le panneau d'entrée : « Remplacer le capitalisme par une bonne sieste ».

## COMMENT BOUSCULER LE MODÈLE ÉTABLI ?

« À la base, confie Willem, commercial d'Olvo, les seuls investisseurs de la coopérative sont les sociétaires, qui sont les salariés

qui acceptent de mettre une partie de leur salaire dans l'entreprise », continue-t-il. Ce mécanisme n'est pas anodin. Il fait des salariés qui le veulent des investisseurs. Résultat : les salariés ont un pouvoir de décision, un intéressement sur les revenus de l'entreprise, et un accès libre à l'information « jusqu'au grilles salariales des collègues ».

## REMETTRE EN CAUSE LE MODÈLE DE L'ACTIVITÉ UNIQUE

« On ne fait presque pas de marge sur la livraison », glisse Willem. Olvo a trouvé la parade : diversification. Création et vente d'un dispatch, sous-location d'espaces dans l'entrepôt, ou encore réparation de vélo. C'est là que Niels présente sa « bat cave », où, loin du reste du monde, lui et ses vélos permettent à la coopérative de rouler.



Un livreur Olvo transporte un matelas.

© M. DANIEL-THEZARD

# Pierre Gay, une vie au service des animaux

par **Mathieu Pinet**

Pierre Gay n'a que 9 ans lorsque son père décide en 1961 d'ouvrir une ménagerie au cœur de Doué-la-Fontaine, dans la région saumuroise. Aujourd'hui, il revient sur ses engagements envers les animaux et la manière dont il a fait évoluer le parc.

## De la ménagerie au Bioparc

Lorsqu'il reprend la ménagerie de son père, il remplace les cages bétonnées et grillagées par des enclos plus naturels. Il souhaite faire de ce zoo un lieu en adéquation avec sa sensibilité. Objectif : que les animaux trouvent un équilibre et un enrichissement.

## Une rencontre décisive

Lors d'un voyage en Inde pour admirer des panthères des neiges, il rencontre Hélène Freeman, créatrice de la fondation Snow Leopard Trust. Elle lui ouvre alors les yeux en lui disant « Toi qui veux travailler pour les espèces menacées, tu dois travailler avec les communautés qui vivent au dépend des animaux ». Ces communautés étaient mises à l'écart car elles étaient considérées comme hostiles à la conservation des animaux. Ce voyage sera une



Pierre Gay dans l'enclos des girafes.

© C. MARTIN

vraie révélation. Durant 10 ans, il participera à des conférences afin de proposer des échanges pour éviter la consanguinité animale. Il se heurtera d'abord à la méfiance des propriétaires, mais arrivera heureusement à changer cette tendance.

Bioparc : [www.bioparc-zoo.fr](http://www.bioparc-zoo.fr)

# Malgré le Brexit, le château d'Hardelot au service de la bonne entente entre les peuples

AU CŒUR D'UNE RÉSERVE NATURELLE DE 32 HECTARES SE TROUVE UN CHÂTEAU QUI SYMBOLISE À LUI SEUL LES LIENS SÉCULAIRES ENTRE LA FRANCE ET LE ROYAUME-UNI. ALORS QUE LES BRITANNIQUES ONT QUITTÉ L'UNION EUROPÉENNE, COMMENT LE CHÂTEAU D'HARDELOT S'ORGANISE-T-IL POUR FAIRE PERDURER L'ENTENTE ENTRE NOS DEUX PEUPLES ?

Par Benjamin Grischko



Le Château d'Hardelot est situé à Condette, près de Boulogne-sur-Mer.

© B. GRISCHKO

**A**u cœur d'une réserve naturelle de 32 hectares se trouve un château qui symbolise à lui seul les liens séculaires entre la France et le Royaume-Uni. Alors que les Britanniques ont quitté l'Union européenne, comment le Château d'Hardelot s'organise-t-il pour faire perdurer l'entente entre nos

deux peuples? Juin 2016. Quand outre-Manche on ouvre la voie à la sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne, le Centre culturel de l'Entente cordiale de Condette dans le Pas-de-Calais inaugure le tout premier théâtre élisabéthain de France à côté du château d'Hardelot. Un hasard du calendrier qui aurait pu présager un funeste destin pour ce lieu symbole de l'histoire et de l'amitié franco-britannique. «*En réalité, on n'enregistre pas d'évolution négative de fréquentation depuis le Brexit*», explique Héléne Hanon, en charge de la communication de la structure culturelle. La cible étant avant tout les Français pour les «sensibiliser à la culture britannique», les difficultés de voyage depuis la Grande-Bretagne n'ont pas d'influence, sachant que seulement 1% des visiteurs viennent d'outre-Manche. Au contraire, la fréquentation du Château d'Hardelot n'a cessé de croître jusqu'à la pandémie de Covid (26000 visiteurs en 2016, 28000 en 2017, 47000 en 2018 et 61000 en 2019).

## CONTINUER À RACONTER L'HISTOIRE DU ROYAUME-UNI

Une situation qui n'affecte pas l'ambition du centre culturel de faire découvrir les richesses britanniques. Les artistes sont toujours au rendez-vous pour les principaux événements comme le *Midsummer festival* à la fin juin ou la multiplicité des expositions temporaires. Jusqu'au 6 novembre, le domaine vivra au rythme d'Arthur Conan Doyle et de son célèbre personnage de *Sherlock Holmes*. «*L'exposition sera déclinée en divers événements*», des animations, jeux immersifs ou encore projections cinématographiques. Néanmoins, si les différentes pièces du château racontent l'histoire de l'empire britannique, il n'y a rien concernant ce fameux Brexit. Nul doute qu'il en est l'un des événements majeurs de ce nouveau siècle. Y en aura-t-il un clin d'œil à l'avenir? «*À voir*» répond la responsable, même si la question n'est pas à l'ordre du jour.



Une programmation franco-britannique est assurée tout au long de l'année.

© B. GRISCHKO

# METROPOLE LILLOISE : 2 JOURS DE TÉLÉTRAVAIL PAR SEMAINE ÉCONOMISENT L'EMPREINTE CARBONE DE 3 700 PERSONNES

SI VOUS AVEZ RÉCEMMENT PRIS LA VOITURE POUR ALLER À LA FAC UN LUNDI MATIN À 9H, VOUS AUREZ REMARQUÉ QU'IL Y A NETTEMENT PLUS DE MONDE SUR LES ROUTES. D'UNE PART, C'EST LA FIN DES VACANCES MAIS CETTE RENTRÉE MARQUE AUSSI UNE FORTE HAUSSE DU TRAVAIL EN PRÉSENTIEL. TOUTES CES VOITURES QUI FONT LA QUEUE LEU LEU À L'ENTRÉE DES GRANDS BOULEVARDS POLLUENT, COMME VOUS VOUS EN DOUTEZ. MAIS COMBIEN DE CO<sub>2</sub> ÉMETTENT-ELLES EXACTEMENT ?

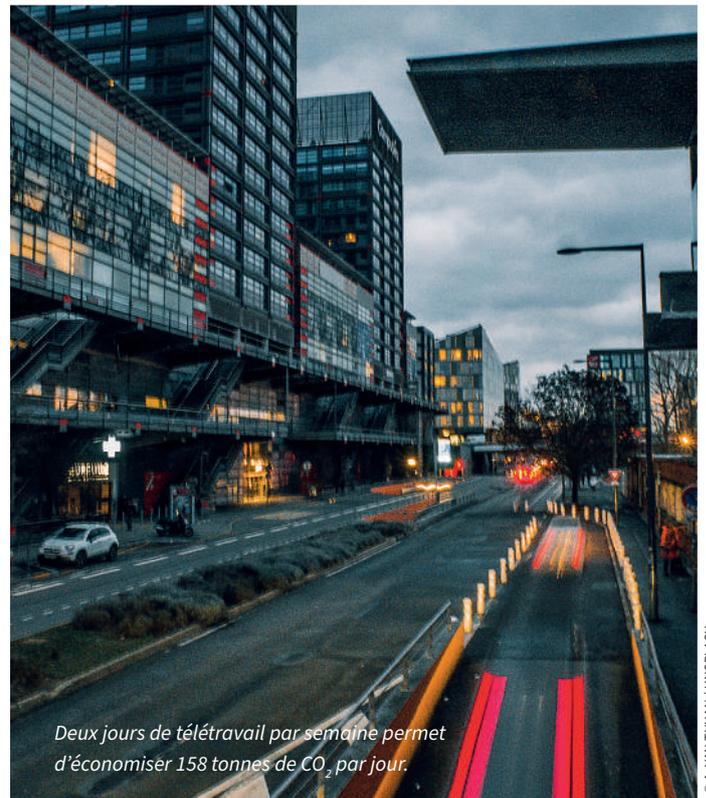
par Margaux Verdonckt

**C**oncentrons nous sur la métropole lilloise. Les 530 000 actifs de la MEL sont 44 % à aller au travail en voiture contre 35 % à s'y rendre en transports en commun d'après l'INSEE. Le trajet moyen domicile-travail des métropolitains est en moyenne de 18 kilomètres pour un rejet par trajet de 3,4 kg de CO<sub>2</sub>. Les véhicules de l'agglomération

de Lille émettent chaque jour près de 1600 tonnes de CO<sub>2</sub>.

**158 TONNES DE CO<sub>2</sub> ÉCONOMISÉES PAR JOURDE TÉLÉTRAVAIL**

Sauf que tous les métiers ne sont pas télétravaillables. Toujours selon l'INSEE, seuls 25 % des emplois peuvent être effectués à distance.



Deux jours de télétravail par semaine permet d'économiser 158 tonnes de CO<sub>2</sub> par jour.

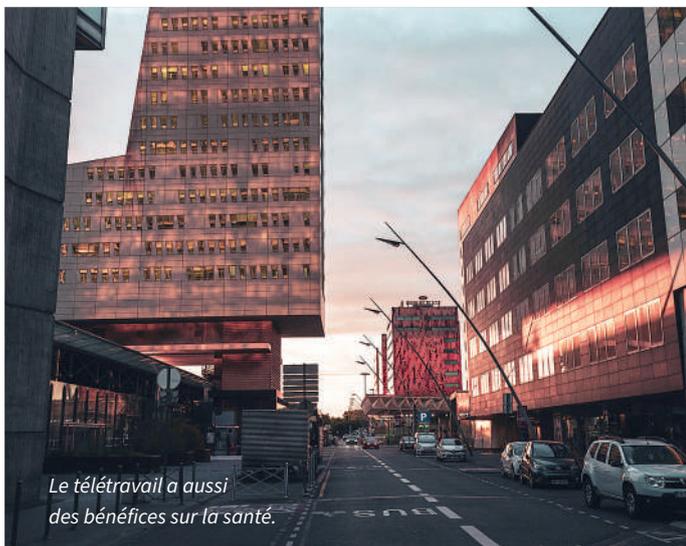
© A. VAN THUAN / UNSPLASH

Si tous ces employés restaient à 100% chez-eux, ce seraient 400 tonnes d'évitées par jour. Considérons maintenant que chaque travailleur ne fait qu'un jour de télétravail par semaine, ce sont tout de même 79 tonnes de CO<sub>2</sub> par jour qui ne viendront pas se loger dans l'atmosphère, 158 tonnes pour deux jours de télétravail.

**L'EMPREINTE CARBONE DE 410 000 RWANDAIS OU 20 000 INDIENS ÉCONOMISÉE PAR AN**

Par an cette fois-ci, deux jours de travail à la maison pour les emplois qui le permettent éviteraient le rejet de plus de 37 000 tonnes de carbone à l'échelle de la métropole de Lille. C'est l'équivalent de l'empreinte carbone de 3 700 français à l'année

ou de 410 000 rwandais, ou de 20 000 indiens. Les bénéfices ne sont pas que pour la planète mais aussi pour votre moral. Le stress des bouchons et des chauffards qui vous doublent par la droite a une réelle conséquence sur votre santé. Une étude a été menée auprès de 2000 travailleurs québécois, conduire plus de 20 minutes en milieu urbain augmente le risque d'épuisement professionnel. Le temps moyen passé dans sa voiture pour aller au travail est de 25 minutes dans la métropole lilloise. De quoi avoir envie de laisser sa voiture au garage. Pour calculer quelle est l'empreinte carbone de vos trajets, rendez-vous sur : [agir-pourlatransition.ademe.fr/particuliers/bureau/deplacements/calculer-emissions-carbone-trajets](http://agir-pourlatransition.ademe.fr/particuliers/bureau/deplacements/calculer-emissions-carbone-trajets)



Le télétravail a aussi des bénéfices sur la santé.

© G. HAUWENGE



Certains jours, plus de 70 000 utilisateurs empruntent les DK'Bus.

© C. DOUCET

## A DUNKERQUE, LES VOITURES BIENTÔT EN VOIE DE DISPARITION ?

ALLER À L'ÉCOLE OU FAIRE SES COURSES, SANS DÉBOURSER UN SEUL CENTIME : UN RÊVE POUR CERTAINS, UNE RÉALITÉ POUR LES 200 000 HABITANTS DE LA COMMUNAUTÉ URBAINE DE DUNKERQUE. DEPUIS 2018 ET LE PASSAGE À LA GRATUITÉ TOTALE DES TRANSPORTS EN COMMUN, LA CITÉ DE JEAN BART VIT AU RYTHME DES DK'BUS. AU POINT D'ÉCLIPSER LES VOITURES.

Par Clément Doucet

Situé à deux pas de la gare, l'impressionnant pôle d'échange. Autour des quatre quais longs de 75 mètres, le ballet des bus s'installe. La foule se masse, sans jamais s'éterniser. Douze des 18 lignes y sont desservies, dont 5 «chronos». Si les pôles s'apparentent au cœur du réseau, ses «chronos» sont les artères. Elles maillent la ville de manière à alimenter, toutes les dix minutes, les principaux points d'intérêt. Valise à la main, sac dos dans l'autre, un touriste corse découvre les DK'Bus : «non seulement c'est gratuit, mais surtout, c'est bien plus rapide que se déplacer en voiture». Pour ceux ayant connu l'évolution du réseau, le constat est semblable.

«Près de 30€ d'économisé par mois» ou «ne plus avoir à utiliser sa voiture au quotidien», le positif s'invite dans chacun des commentaires.

### LA «PÉNÉTRANTE», SYMBOLE D'UNE MÉTAMORPHOSE

Un demi-siècle en arrière, la pénétrante était novatrice. Exemple type du «tout auto», la RD 601 ou «pénétrante» permettait de traverser la communauté urbaine d'ouest en est, en voiture. Des moteurs lancés à 90 km/h, ou bouchonnant à quelques centaines de mètres du centre-ville. Aujourd'hui, la donne a changé. Verte, bercée par les cancons



La ville compte 135 véhicules.

© C. DOUCET

## Qu'en disent les chiffres ?

Mesure phare de son programme, le maire Patrice Vergriete a inauguré la gratuité des transports en commun en septembre 2018. Un exemple de transition écologique et sociale appliquée à la mobilité. Et depuis, la fréquentation ne cesse de grimper. Sur l'année 2017, quelque neuf millions d'utilisateurs ont poussé la porte d'un DK'Bus, annonçait la mairie. En 2021 ils étaient 18 millions, plus du double. Un an après la mise en place de la réforme, une enquête de l'observatoire du transport gratuit révélait qu'un nouvel utilisateur sur deux avait choisi de délaissier sa voiture au profit du bus. À Dunkerque, les quatre roues seraient-elles en voie de disparition ?



L'aménagement de la « pénétrante » est le symbole de la transformation dunkerquoise.

des canards, elle est devenue le symbole de la métamorphose dunkerquoise. Exit la somme de véhicules. Les quatre voies aussi larges qu'austères n'en sont plus que deux, limitées 50 km/h. En face, une troisième réservée aux bus, permettant de simplifier la circulation de ces derniers.

Et au centre : le canal de Mardyck. Longtemps oublié par les locaux, il est maintenant immanquable le long de la voie verte. Un îlot de verdure, un poumon au cœur de la transformation dunkerquoise. Peu de personnes en doutaient depuis les 5 juillet dernier et le départ d'une étape

du Tour de France, mais Dunkerque est aussi une cité du vélo. La voie verte est synonyme de sécurité pour les cyclistes... lorsque le temps le permet.

### DE LA WI-FI À BORD

Pour pousser les habitants à délaisser leurs véhicules, encore faut-il que ces bus équipés de Wi-Fi soient à la hauteur. Déjà, il y a l'aspect pratique. En avance sur de nombreuses villes voisines, l'application DK'Bus s'invite sur beaucoup d'écrans, le long des quais. Temps d'arrivées fidèles, sur chacun des 363 arrêts. Pourcentage de remplissage des bus, pour privilégier une ligne plus calme... la métamorphose est aussi digitale. Puis, vient l'aspect social. « *Tiens regarde, c'est pour toi ça* », lance une mère à son fils. Les yeux rivés sur l'écran du bus, elle y observe la rubrique « *un job proche de cette ligne* », où s'affichent les propositions de contrats locaux. À l'heure du repas, une jeune utilisatrice avec un cartable s'exclame, en sortant de l'école « *Oh, il y a la borne de jeu* ». Des jeux vidéo, un passe-temps installé dans un bus, la devise « premier réseau social dunkerquois » prend tout son sens.

## Filtreo : un abribus prévu pour rendre l'air plus respirable

par Emma Kikos

**Inauguré à Lille dans le quartier de La Madeleine en février 2021, cet abribus a pour but de filtrer l'air des usagers. Lancé par JCDecaux, il est le fruit d'expérimentations menées par le transporteur Kéolis.**

En février dernier, JCDecaux et Kéolis ont collaboré sur un nouveau type d'abribus écologique. Filtreo est conçu pour réduire l'exposition des voyageurs aux polluants et particules fines, là où elles sont le plus concentrées, en bordure de route. Le toit de

l'abribus est composé d'un tapis de mousse végétale qui capte et absorbe les polluants ainsi que d'un système de ventilation qui permet de distribuer l'air filtré vers les voyageurs. Les ventilateurs se déclenchent en fonction du niveau de pollution observé grâce à un système de pilotage intelligent. JCDecaux à l'origine de ce projet affirme que l'air est ainsi assaini et plus respirable pour les usagers. Une évolution qu'on espère voir se développer partout dans la métropole.



Un Abribus Filtreo à l'arrêt « Mairie » à La Madeleine.

# BIO : LA GUERRE DES COMMERCES N'AURA PAS LIEU

par *Ferdinand Chenot*

**Preuve du succès de ce contre-modèle de consommation, les épiceries bios s'installent durablement dans nos villes. C'est le cas pour Lille et plus précisément rue Léon-Gambetta. Ces commerces s'insèrent-ils bien dans la grande rue commerçante ?**

**D**e la place de la République à la rue d'Esquermes, porte d'entrée du quartier Vauban-Esquermes, la rue Gambetta est l'une des plus importantes artères commerçantes de la capitale des Flandres. Au fur et à mesure que l'on se rapproche de la place de la Nouvelle Aventure, position du célèbre marché de Wazemmes, les façades de commerçants de bouche se multiplient. Bouchers, boulangers, primeurs, fromagers auxquels il faut ajouter depuis ces dernières années des nouveaux arrivants : les commerces dédiés au bio.

## GRATIFICATION ?

Le «petit dernier», Bonsigne, s'est installé en décembre 2020 à l'extrémité de la rue. Son principe ? «On est une épicerie qui remet au goût du jour la consigne, le consommateur peut venir remplir à la tireuse sa bière, son vin, son kombucha dans des bouteilles consignées», nous dit Emmanuelle Froger, gérante de l'épicerie. Autre exemple, à seulement quelques mètres, Day by day : cette épicerie vrac a un peu plus de bouteille puisqu'elle se partage trois établissements

dans la métropole. Celle de Wazemmes existe depuis 7 ans déjà. Ici, on vend des céréales, des fruits secs ou des biscuits sans emballage, il suffit de ramener son propre contenant et de se servir soi-même. Un esprit observateur pourrait voir une potentielle conflictualité entre les commerces de bouches « traditionnels », établis parfois depuis des décennies voire des générations, et ces nouveaux venus qui pourraient apporter de la concurrence. À cela s'ajoute certains considérations sociologiques qui ternissent le tableau : en s'établissant dans des quartiers populaires, ces commerces bios qui n'attireraient que des « bobos » ne peuvent-ils pas accélérer la gentrification, autrement dit l'embourgeoisement, du quartier ?

## DES COMMERÇANTS « TRADITIONNELS » QUI NE BOUDENT PAS LA NOUVEAUTÉ

Quand on demande leur avis aux commerçants environnants, on est loin de la guerre froide entre deux modèles économiques irréconciliables. André Fourchon de la Boucherie Charcuterie Normande, icône du quartier, est très clair : «Ça ne change rien pour nous, la quantité de viande que je vends n'a pas baissé». Concernant le problème de gentrification il ajoute que, là aussi, « pour l'instant ce n'est pas significatif ». Le boucher-charcutier précise que la clientèle locale n'a pas forcément les mêmes habitudes de vente auxquelles



Le bio et le vrac sont en recul partout en France depuis le déconfinement.

© F. CHENOT



Emmanuelle Froger (à gauche) et Candice Bignot dirigent Bonsigne, épicerie spécialisée dans la consigne.

© F. CHENOT

on pourrait s'attendre : « les gens font autrement ici, ils préféreraient aller directement chez les producteurs de bio ». Autre son de cloche au Pavé des Flandres, géré par le boulanger Pierre Thorez : l'installation de ces nouveaux types de commerces apporte au quartier, et n'apporte d'ailleurs que du plus. Il faut dire que la boulangerie-pâtisserie est justement « encerclée » par deux nouveaux commerces bios, O'Tera et Day by Day ce qui en fait la boulangerie attitrée des consommateurs de bio...

## REMONTER LA PENTE

Avec le marché de Wazemmes tout proche et la population étudiante croissante, la rue

Léon-Gambetta ne pouvait qu'être dynamique par nature. L'arrivée de ces épiceries écolo-friendly ne peut que plaire à la jeune population éprise de la consommation saine et de la défense de l'environnement. Les épiceries bios sont au final des commerces comme les autres : « Il y avait beaucoup de monde, surtout avant le confinement. Mais pendant, on a vu une grosse baisse de la fréquentation et du chiffre d'affaires. Depuis on connaît une forme de stagnation ou même de baisse. Donc il faut qu'on remonte la pente », déclare Hugo Cailleateau de Day by Day. L'invasion des vieux commerces franchouillards par les épiceries gentrifiées n'est pas pour demain...